

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juin 2015**

**« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. »** Luc 10, 41-42)

#### **POINTS A SOULIGNER**

**- Comme Marthe, il nous arrive de devenir esclaves de nos préoccupations, nous laissant couper de l'essentiel par « bien des choses », notre travail et nos autres soucis, jusqu'à en oublier nos proches et même la présence de Dieu.**

**- Comme l'a fait Marie, l'unique chose nécessaire est d'écouter et vivre les paroles de Jésus.**

**- En restant accueillants à la voix de Jésus, en le laissant guider nos actions, nous garderons la paix, tournés vers la seule chose nécessaire : aimer.**

#### **Extrait de « Vivre la Parole de Dieu » :**

**- Histoire de la « découverte » de la Parole, p. 14 :**

Une façon de faire qui a marqué notre Mouvement dès ses débuts est celle que nous avons appelée la « Parole de vie ».

Nous avons déjà la ferme conviction que Dieu est amour et qu'il méritait donc tout notre pauvre amour personnel.

Nous avons aussi déjà compris que, pour l'aimer, nous devons faire sa volonté. Et, avant de mourir, il nous avait exprimé une volonté bien particulière : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Nous avons déjà fait des efforts pour mettre cette parole en pratique. Nous avons Jésus eucharistie pour nourriture et trouvions en Jésus crucifié - surtout dans son abandon - la clé pour maintenir cet amour.

Par conséquent, Jésus avait pu voir ses paroles se réaliser - nous l'espérions - dans notre toute petite communauté : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

C'est à peu près à ce moment de notre histoire que nous avons commencé à choisir régulièrement une phrase de l'Évangile comme règle de vie.

**- Communiquer les effets de la Parole vécue, p. 100 :**

Pour nous cependant, il ne suffit pas de vivre la Parole. Sur cette route, nous faisons beaucoup d'expériences et nous sommes baignés dans la lumière car, comme nous l'avons déjà rappelé, Dieu se manifeste à ceux qui l'aiment (cf. Jean 14, 21).

Or cette lumière, ces expériences ne peuvent être au bénéfice exclusif de la personne qui en est enrichie ; elles sont aussi pour l'édification de ses frères.

La loi fondamentale du Mouvement - l'amour réciproque - exige que nous mettions en commun non seulement nos biens matériels, mais aussi nos biens spirituels.

Le fait de nous communiquer nos expériences de la Parole a apporté dès le début un avantage remarquable (...).

Au beau milieu du fracas de notre monde moderne, renforcé par les médias (...), les personnes (...) réalisent ce que Paul exhortait à faire : « Recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ (...). C'est en haut qu'est votre but, non sur la terre » (Colossiens 3, 1-2).

Et comme la volonté de Dieu pour tous les chrétiens est de tendre à la sainteté, les membres du mouvement s'y engagent. Cependant à cause de la loi d'amour qui les gouverne, c'est avec leurs frères qu'ils s'efforcent d'atteindre ce but et par amour, non seulement envers Dieu, mais envers ces frères.

Jésus a prié son Père en disant : « Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité » (Jean 17, 17). Ils se sanctifient, ils se consacrent véritablement par la vérité, c'est-à-dire par la Parole. Mais ils se sanctifient pour les autres, car ils désirent répéter avec Jésus : « Pour eux, je me consacre moi-même » (Jean 17, 19).

Dans nos centres (...) manifestations et rencontres de notre Mouvement, nous mettons en pratique cette communion des expériences de la Parole de Dieu.

Enfin, caractéristiques du Mouvement sont les milliers de personnes qui se réunissent sur tous les continents, à la périphérie pour ainsi dire du Mouvement ou, mieux, là où le Mouvement se trouve en première ligne face au « monde ».

Ils se réunissent uniquement au nom de la Parole. Ils en lisent le commentaire, en parlent et s'aident réciproquement à la vivre.

## Extrait de « La vie est un voyage » :

### **Saisir l'occasion, p. 17 :**

Tôt ou tard, (...) le terme du voyage arrivera pour chacun de nous. Dans cette perspective, la vie qui nous reste - des mois, des années... - ne peut pas ne pas nous apparaître comme une grande occasion, une occasion unique à ne pas perdre : celle de réaliser quelque chose de vraiment beau, de grand, de saint, mais comment ?

Quand il dit : « *Je suis la Vie* », Jésus veut parler de la vie surnaturelle qu'il nous a communiquée en venant sur cette terre : une vie extraordinaire, qui ne meurt pas, qui dure toujours.

C'est par cette Vie-là que nous pouvons transformer notre vie terrestre (...), que nous pouvons concourir à réaliser le dessein que Dieu a sur l'humanité (...).

Pour bien saisir l'occasion de la vie qui nous reste, nous devons greffer en elle cette Vie supérieure qui est Jésus lui-même.

Nous avons trois sources où puiser cette vie : la Foi, qui signifie l'adhésion de notre cœur au Christ, l'Eucharistie qui est notre nourriture, et les Paroles de Jésus. Parmi celles-ci, celle qui les résume toutes (...) : « *Aimez-vous comme je vous ai aimés* ».

Jésus nous a aimés jusqu'à l'abandon. Aimons de la même manière chaque frère que nous rencontrons.

Pour ne pas laisser passer la « grande occasion » de la vie qui nous reste, saisissons chaque occasion pour nous aimer avec sa mesure : en faisant le vide total de nous-mêmes, en nous aimant jusqu'au bout comme Jésus nous a aimés, pour que le Ressuscité vive au milieu de nous.

Offrir le Ressuscité au monde, donner vie à Jésus comme Marie, voilà l'occasion extraordinaire à saisir.

### **- Avec la même mesure, p. 100 :**

Jésus n'a pas condamné la femme adultère : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre* ». Jésus veut nous apprendre à ne pas juger nos frères, à les excuser, (...) à espérer jusqu'au bout.

Le centre du message évangélique est bien l'amour de Dieu pour l'homme. Dieu veut le sauver. C'est pour cela qu'il a offert son Fils. Mais si Dieu aime à ce point les hommes, (...) nous devons en faire autant les uns envers les autres.

Et pour nous aider à mieux vivre cet amour qui excuse tout, espère tout, croit tout, souvenons-nous qu'un jour il aura un poids déterminant dans le jugement que Dieu prononcera sur nous.

Très souvent la pensée de la mort nous est amère parce que nous craignons le jugement de Dieu. Il nous apparaît comme une véritable inconnue, et au souvenir de nos péchés, nous en avons peur.

Mais si nous croyions aux paroles de Jésus, nous pourrions (...) savoir dès maintenant ce qui nous arrivera. Jésus a dit : « *La mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous* » (Matthieu 7, 2) et « *Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde* » (Matthieu 5, 7).

Notre comportement envers le prochain est comme un boomerang qui part de nous et revient sur nous. Est-ce un jugement sévère que nous lançons ? Un jugement sévère nous revient. (...). Nous « mesurons » le prochain en atténuant ses responsabilités ? Les nôtres aussi seront atténuées.

Nous l'apprécions en cherchant à voir en lui l'aspect positif des choses, en l'excusant, sans nous ériger d'aucune façon en juge, même dans les cas les plus évidents, en laissant à Dieu seul le soin de juger ? Dieu fera de même avec nous.

Nous pouvons nous comporter ainsi envers chaque prochain, mais aussi envers ceux dont parlent les journaux ou la télévision ; qu'il s'agisse de gens simples ou de personnages importants ; envers tous. La mesure dont nous nous servons servira aussi pour nous.

## Extrait de « Vivre l'instant présent » :

### **- Les pieds sur terre, p. 57 :**

« *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* »

Parfois « Quelqu'un » nous pousse à vivre constamment dans le divin, c'est-à-dire dans une *incertitude absolue* quant à notre situation (...), pour nous faire *vivre dans la certitude de la réalité*, qui est de vivre l'instant présent de manière divine, en sachant et en voulant seulement ce que Dieu veut que nous sachions et voulions dans l'instant présent.

Voilà pourquoi Jésus nous recommande de « veiller » car nous ne connaissons ni le *jour* ni l'*heure* de sa visite et, pouvons-nous ajouter, de chacune de ses visites. Or il vient toujours, à chaque instant, dans sa volonté. Elle peut sembler triste ou belle à l'homme, mais, en réalité, c'est lui, elle est son amour.